



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



ILLUSTRISSIMO VIRO
INTEGERRIMOQUE SENATORI,
D. D. ANTONIO-LUDOVICO
SEGUIER,
IN SUPREMO SENATU PARISIENSI
PRIMO REGIS PATRONO,
UNI È XL. ACADEMIÆ GALLICÆ;

HAS SUORUM LABORUM PRIMITIAS;
HOC STUDIORUM SUORUM INAUGURALE TESTIMONIUM;
NON AMBITIONIS, SED SUBMISSIONIS, SED OBSERVANTIÆ SUÆ *impugnæ*,
PERENNIS IN GRATITUDINIS MONUMENTUM,
DEVINCTISSIMI NEC - NON ANIMI TESSERAM,
CUM VOTO SALUTIS OMNI-GENÆ ARDENTISSIMO

VOVET, OFFERT, CONSECRAT
HUMILLIMUS ET OBSEQUENTISSIMUS
JOANNES COSME D'ANGERVILLE,
NOSOCOMII DICTI L'HOTEL-DIEU,
NUPERRIMÈ CHIRURGUS PRÆCIPIUUS:



DE
COCCYGIS LUXATIONE.
THESES
ANATOMICÆ ET CHIRURGICÆ.

EA est, teste *Senecá* (a), misera generis humani conditio, quod nascimur uno modo, multis morimur, & tot mortis vias natura aperuit, totque itineribus fata nostra ad finem decurrunt, quot morbi alii aliis graviores nobis quotidie imminet. Uti enim multiplices ægrotandi, ita & moriendi rationes sunt, modusque quo dies supremus appro-

(a) *M. ann. controv. 15, sect. 2.*

A

pinquat , non unus idemque est. Inde verum illud effatum :
sera nimis vita est crastina : vive hodie (b).

Ed autem infelicioꝝ homo est , quòd multa ab ipso parùm aut nunquàm metuenda mala , maximi tamen ipsi sint sæpè sæpiùs terroris causa , ea verò quæ justum cuilibet debent incutere metum , leniora , minimique ipsi aliquotiès videantur esse momenti. Quàm innumera , falsâ ex istâ cogitatione , tanquam à scaturigine , proficiscuntur exitia ! Talem idè morbum nobis describendum sumpsimus , qui licet à plurimis pro levi habeatur , nihilominùs sæpissimè & gravis & periculosus evadit. Quàm verò falsum , quàm absurdum sit de isto morbo allatum iudicium , comprobare nostrùm erit , & ad id plurimùm conducent in nostro programme tum modò recensendæ observationes , tum jam jam proponenda media curatoria ad hunc morbum debellandum. Priùs autem quàm tale onus suscipiamus , cum muneris quo defungimur ratio , laudandaque certè hujus - ce nostræ Scholæ consuetudo , accuratam ipsius Cocygis descriptionem Anatomicam , nec non partium ipsi annexarum saltem adumbrationem , à tot magnis viris licet graphicè dudùm traditam , à nobis exposcere videatur , pro - ut ea in theatro Anatomico pluriès dissecuimus , strictissimo hæc stylo ita describemus.

(b) Mart. Lib. II , epigr. 16.



POSITIONES ANATOMICÆ.

I.

OSsis sacri extremo attextitur os parvum, quod à similitudine rostri cuculi avis *Coccyx* dicitur, vel à voce de sono factâ, eò quòd crepitus qui inde per sedimentum exeunt ad id os allisi, cuculi vocis similitudinem effingunt, sive tandem quòd tale os ossi sacro sit agglutinatum, quod illi *κολλασθαι* dicunt, *εκ τῆ κολλαξ*, *κολλον*, & ab his derivatum *κολλυξ* (c). Quæ quidem pars provectâ in senectute solo tantum osse componitur, in ætate verò perfectâ tribus in eâ facillimè distinguendis. Quatuor in eâdem nec rarò perspicuntur. Partem pelvis inferiorem & posteriorem occupat *Coccyx*, spinæque finem imponit. Hujus si figuram spectes, ex ampliore basi in mucronem desinit, qui viris introrsum, mulieribus autem extrorsum incurvatur. Diversis tamen variat in subjectis: modò enim angustus & in longum protensus, modò amplus & brevis, nonnunquam minimus, aliàs deniquè maximus observatur.

I I.

BRUTORUM animantium caudam efficit *Coccygis* prolongatio: quam partem verò etiam in homine ita sese explicare constat, ut veram aliquoties efformet caudam. Quinimò quibusdam populis hanc exrescere, & in modum caudæ propendere passim in autoribus legitur: scribit *Plinius* (d) in Indiâ homines nasci caudâ villosâ distinctos: *Paulus Venetius* testatur (e) in regno *Lambri* dicto inveniri homines qui

(c) *Riolanus* *Anthrop. Comment. de Ostcol. p. 851.*

(d) *Hist. Nat. lib. 7, cap. 22.*

(e) *In itinere suo, lib. 3, cap. 18.*

4

caudas longitudine unam palmam æquantes, ut canes, habent; in insulâ *Nomaneg* maris Orientalis gens est caudata (f). Idem dicit *Harvaus*, de populis in Indis Occidentalibus vitam degentibus (g). Clarissimus denique *Diemberoëk* se vidisse refert (h) anno 1638 infantulum quemdam caudam semi-ulnæ longitudinis gerentem.

I I I.

TRIBUS tantummodò ossibus cum sæpissimè componatur Coccyx, sub illo præcipuo aspectu illius examen suscipi debet. Tria verò hæc ossa diversam habent magnitudinem: maximum prius, minus posterius, minimum deniquè ultimum. His quidem eadem in lineâ, continuâque serie paululum anteriùs incurvatâ collocatis, tot osteos efformant nodos, iis quibus adstruitur brutorum animantium cauda haud parùm absimiles. Primum os secundo, secundum primo & tertio adhæret, mediante substantiâ ligamentosâ, ab eâ quâ vertebræ inter se connectuntur minimè diversâ. In unoquoque Coccygis osse distingui possunt duæ extremitates, alia superior, alia inferior: sedulè autem ediscendum ac notandum quid singulum os particulare habeat, & in quo alterum ab altero differat.

I V.

PRIMUM os non solùm magnitudine, sed etiam suâ cum superioris ossis sacri vertebris similitudine ab aliis distinguitur. Habet præterea illud os duas apophyses posterius è suâ extremitate superiore exurgentes, articulationemque per symphysim cum osse sacro constituentes. Observatur deniquè, & quidem persæpè, in parte hujus posteriore levem quamdam adesse depressionem, quæ extremam spinæ canalis finem adimplet.

(f) Vid. Geogr. Arab. nubienfe, pag. 70.

(g) *Traité de la Génération des Animaux*, chap. 4.

(h) *Anat. tom. II*, p. 683.

SECUNDUM os est trium minimum : cellularem compactamque illius substantiam quasi in globulum colligi dices : apophyses sicut primum non habet, neque etiam distinctas, ut alia, in parte inferiori asperitates.

TERTIUM denique os in eo facile à duobus aliis distinguitur, quòd, ratione hujus voluminis habità, præcedentibus longior sit, & quòd ipsius inferior extremitas multis hæreat asperitatibus, dùm aliorum extremitates æquales & unitæ sunt.

V.

OSsis Sacri extremitatis inferioris directionem sequi Coccygis ossa jam suprà diximus : quodquidem maximi est momenti, observatuque dignissimum, ut modò probabimus. Inde evidens est hæc ossa obliquè anteriùs descendere, à primo usque ad ultimum quod præcipuè anteriore in parte suam habet sedem. Ea verò dispositio in fæminâ minor quam in homine reperitur; miranda ergò in hâc divina supremi naturæ autoris prudentia, qui talem his partibus dedit structuram, ampliores ut essent viæ partum provocantes, egressumque fœtui præbentes.

HUJUS certè structuræ utilissima est cognitio : eâ enim positâ, tutissima, certissimaque in promptu habemus præsidia, inferiosem ad in partu pelvis partem ampliandam, si quidem ad hoc sufficiat tria Coccygis ossa manu, vel digitis extrorsum repellere; nihil autem faciliùs quam hæc operatio, cum hæc ossa interse, solâ mediante, ut jam dictum est, substantiâ ligamentosâ, jungantur; atqui hæc substantia eo minori cum resistantiâ cedit, & relaxatur, quòd per totum graviditatis tempus lymphâ quâdam serosâ singula pelvis ossa unientia ligamenta irrorentur, præcipuè verò illa quæ diversas Coccygis partes interse ligant. Proposita modo Coccygis retro-pulsio, non verbis tantum Anatomicis probatur, sed certâ quoque nititur experientiâ, fidelibusque ac

quotidianis percelebrium in arte obstetriciâ virorum observationibus à priori demonstratur (i).

V I.

TENERRIMA, nec-non parte in anteriore ferè omnis spongiosa reperitur ossium Coccygis substantia : in exteriore quidem parte levissimâ materiæ crustâ cooperiuntur : mollissimâ synchondrosi cum ossis sacri inferiore extremitate connectitur Coccyx. Primum ipsius os naturali suâ in fede virili super cadavere si collocare velis, ambo ejus apophyses quibus ossi sacro adhæret fursùm & retrorsùm ponendæ : duo alia ossa in suâ tunc legitimâ aderunt positione, quandò fursùm tollentur majores ipsorum extremitates, & quandò anteriùs intuebitur facies illorum minus aspera : sed ultima hæc distinctio semper non observatur, nam sæpè sæpiùs hæc ossa rotunda & oblonga sunt, & non minùs æqualia in suâ parte posteriore quàm in anteriore.

V I I.

PRÆTER ligamenta nuper recensita, aliæ adhuc partes ossibus Coccygis sese inferunt : tales sunt muscoli *Coccygienses* dicti, musculi *ischio-Coccygienses* nuncupati, *anlevator*, tandemque tendo sive ligamentum tendinosum musculorum anum constringentium. Quatuor priorum musculorum descriptionem hic omittere in culpâ foret, siquidem ad ipsum Coccygem pertinent. Duo priores, nempe *Coccygienses*, fasciculi tanquam carnosî considerari debent, qui transversali è ligamento partem foraminis *ovalis* dicti superiorem occupante proficiscuntur, & indè ad Coccygem tendentes in parte hujus interiore desinunt. Musculi verò *ischio Coccygienses* à parvo ligamento *sacro-ischiatico* dicto originem ducunt, deindè usque ad os sacrum, ischiique spinam progrediuntur, & ad Coccygem sese terminant, partem priorum superiorem occupantes. Coccygis revulsio-nem impedire hi musculi pro usu habent : nunc restat ut de ipsius Coccygis usu aliquid dicamus.

(i) Vid. *Paræum*, *Mauriceau*, *Deventer* & alios.

V I I I.

PLURES sunt Coccygis usus : 1°. muscolum anûs levatorem firmat : 2°. intestinum rectum & ejus sphincterem defendit, ex indeque causam eruit Clarissimus Anatomiz Cultor D. *Paaw*. infantibus aded familiaris cur sit anûs proci-
 dentia : hæc sunt enim ejus verba ad illius propositionis veritatem asserendam (*k*) : *Sphinctere intestini, ipsoque recto intestino huic officulo annexis, cum humida sit corporis puerorum constitutio, hinc adest fundamentum dictis partibus instabile, accedente potissimum magno ad egerendum conatu. Hinc quoque juvenulæ facilius quam annosæ pariunt. Os etenim uteri Coccygi innititur : cedat itaque ac reflectatur, dilatante se utero enixûs tempore, absolute necesse est : at in annosis mulieribus os illud ita induruit, ut vix & nisi summo conatu cedere queat.*

ULTIMUS denique usus Coccygis ille est, cum extremum spinæ foramen obturet, spinalem medullam aeris ab injuriis defendere.

VASA omni-generis à partibus vicinis recipit Coccyx.

PRÆMISSIS istis tanquam absolute necessariis cognitionibus Anatomicis, partis Chirurgicæ nostræ Theseos expositionem materiarum ordo à nobis exigit.

(*k*) *Paaw. Primitia Anatom. de ossibus, pag. 98.*



POSITIONES CHIRURGICÆ.

I.

PERMULTA ad istius partis enucleationem documenta passim in autoribus reperire est. Illorum autem heroem Celeberrimum *Petitum* pro duce habebimus.

Coccygis à sede suâ diversio vel dimotio, ejusdem luxatio potest-ne dici? Hæc est prima resolvenda quæstio, tractationem hujus morbi antequam suscipiamus. Violentis ad anum percussionibus, vel sævo in hanc partem lapsu possunt quidem è sede suâ deturbari variæ Coccygem componentes partes; illæ autem deturbationes vix luxationum nomine saluari debent, vel saltem incompletæ tantum, nunquam verò completæ observantur. Hujus rei ita sese habentis certam dare rationem facillimum est: demonstravimus enim in Anatomia per capita & cavitates interse mutuè implicitas articulationem non esse ossium Coccygis unionem, sed simplicem tantummodò per cartilagineas & ligamenta adhæSIONEM. Quo posito, tenerriam horum substantiarum fibræ cedere quidem possunt, nullumque ossiculorum vel anteriùs vel posteriùs vel ad latera dimotioni obstaculum opponere; sed facillimè perspicere est quanta adsit inter hanc momentaneam dimotionem & veram luxationem differentia, undè rectiùs diceretur *exterior inversio* Coccygis dimotio, depressio autem ejusdem *interiùs repulsio*.

I I.

QUIBUS rationibus admissis, exiguas Coccygis vertebrae perfectam experiri disjunctionem rarissimè observatur: ab
osse

offe enim sacro si omninò illæ separarentur, ruptionis nomine hanc separationem designare satius adhuc esset, quàm illam dicere luxationem; quandò verò, ictu summâ cum violentiâ illato, verâ dilaceratione destructæ sunt tum cartilaginosa, tum ligamentosa fibræ, in statu ab eo in quo reperiuntur ossa luxata parùm diverso adesse ossa Coccygis fatendum est: attamen in hoc ipso casu mente concipere quam verbis pronuntiare facilius est non-nullam adhuc adesse differentiam; talis præterea dilaceratio per-raro locum habet, cum præter substantias modò memoratas, ligamenta alia sint in unoquoque latere, quæ ne quid simile eveniat impediunt. Attamen de Coccygis vel luxatione vel dimotione, si magis arridet, dicturi, Celeberrimi ad instar Magistri *Peitii*, communi voce utemur, & sic illo pronuntiante (1), introrsum vel extrorsum luxari posse Coccygem dicemus; de luxatione verò ad latus ideo videlicet nulla ab eo autore mentio facta est, quia rarissima, & insuper nullam particularem exigat curam: attamen aliquoties observatur, & nuperrimè adhuc in quodam viro hanc intuendi occasio nobis data fuit. Harum luxationis specierum causæ nunc eruendæ.

I I I.

EXTRORSUM factæ, vel potius exterioris Coccygis luxationis causæ à solis in laborioso partu difficultatibus, inter partes viam præbentes diutiùs hærente fœtu, oriri videntur. Tunc enim Coccygis tum cartilagine, tum ligamenta per fœtus impulsione, qui ipse per uteri elasticitatem, & per diaphragmatis abdominisque musculorum vim contractilem anteriùs propellitur, in longinquum protenduntur, summamque experiuntur violentiam; cum verò his conatibus resistere non possit Coccyx, extrorsum tandem aberrare cogitur, & sic luxationem de quâ nunc agimus efformare. In partu etiam naturali, & præcipuè in primo, locum habere potest hæc luxationis species: sed in hoc casu

(1) *Mal. des os, tom. 1, pag. 166 & suiv.*

vix terminatur partus, quàm antiquam suam sedem recuperet Coccyx : idem verò non fit laboriosum post partum, nec introrsùm redire potest os illud : cum enim durà & diurnà infantis pressione fatigatum, lacessitum fuerit, cum præterea per tempus nimis longum cartilagine & ligamenta diltracta & contorta fuerint, suam necessariò amiserunt elasticitatem, nec vim vi æqualem opponere ipsis possibile fuit, & inde ipsorum infirmitas, relaxatio, & partium ab ipsis contentarum demissio.

I V.

INTRORSUM factæ vel interioris Coccygis luxationis causæ sunt omnes externæ, & ab ictu tantùm in hanc partem illato, vel à lapsu quodam violento talis morbus ortum ducere potest. Admonere hic inutile ducimus, omnem, quæcumque sit, luxationem Coccygis in hujus partis cum osse sacro connexionem sedem habere, non verò in diversorum inter se unitorum Coccygis ossium separationem, quanquàm tamen aliquoties illud accidens observetur; sed præter-quàm quòd multò minùs molestum sit quàm vera luxatio, faciliùs etiam curatur, nullisque artis auxiliis sui ad tractationem indiget, quùm vix plerumque sensibile sit. In hoc quidem præcipuè casu locum habet luxatio ad latera, vel lateralis: nam vix concipitur quonam modò in junctioe ipsius Coccygis cum osse sacro observari possit, indeque petenda ratio cur illam prorsùs neglexerit D. *Pecius* (m). Hujus ultimæ luxationis speciei haud absimiles sunt causæ quàm illæ quæ secundam constituunt speciem, nisi quòd in partu quoque luxatio ad latera nonnunquàm notetur: tunc verò sæpissimè simul adsunt & luxatio exterior & luxatio lateralis: quodquidem intellectu facile: si enim fœtus pressio interior non sit æqualis & mediâ, si in latus vel dextrum vel sinistrum molestior fiat, tunc certè in latus vehementiùs affectum impellitur Coccyx: tunc non solum extrorsùm sed etiam paululum ad latus fiet luxatio. Causis harum luxationum expositis, signa earundem nunc describenda: nam,

(m) Loco jam citato.

ut rectè dicit *Medecinæ Princeps* (n) : *Medicus si sufficerit ad cognoscendum , sufficiet etiam ad sanandum.*

V.

IN duas Classes , nempe in sensibilia & rationalia dividi possunt Coccygis luxationum signa diagnostica : prima è visu & tactu imprimis eruuntur : per visum clarior patebit dimotio , si major sit , & per tactum unicè , si levis sit : sed in utroque casu non multùm juvant hæc duo signa , ed quodd , 1°. nunquam - non mediocre est Coccygis à sede naturali diverticulum : 2°. plùs minùs - ve in quibusdam subjectis naturaliter incurvari potest hæc pars , vel magis in aliis , minùs in aliis extrorsùm eminere , absente etiam morbo. Idem de rationalibus signis cave ne dicas : ea enim certiora sunt , siquidem ab ipsis accidentibus , ab ipsis symptomatibus primum ducentia originem , haud dubiam ad morbi cognitionem sensim ac sensim nos adducunt. Quæ vero accidentia sive symptomata hæc erunt : 1°. ad anum gravitans quoddam pondus : 2°. maximus dolor diram tunc præsertim exercens lævitiem , quandò æger femora moyet , quandò urinam projicit , dejectionem molitur , quandò denique tussit , sputum edit , mucum à naribus trahit , & sternutamento vexatur. Amborum illorum accidentium naturæ & causæ certius assignandæ , illorumque affectuum , pro nostris viribus , explicatio danda.

V I.

PONDERIS ad anum gravitantis sensûs hæc videtur esse ratio , sive causa : introrsùm repulso Coccyge , intestinum rectum comprimit , & sic partium in pelvi contentarum onus magis sustentat , quodquidem ad luxationem Coccygis internam pertinet ; sed non ne etiam sine erroris metu altera ejusdem affectûs dari posset causa , ad luxationem exter-

(n) Hipp. Lib. de Arte , sect. XX.

nam spectans ? In hoc enim casu cum Coccygis ligamenta nimis extenta maximâ non solum molestiâ , sed sævissimo sæpius dolore ægrum discrucient , cum præterea , ut jam superius diximus ; Coccygi ex parte adhæreat intestinum rectum , & ab eo sustineatur , major fit tunc Coccygis labor , partque ab ipso sustentata , onus quoddam *injustum* ipsi merito videtur .

D O L O R ab ægro expertus , quando femora mover , urina nam projicit , dejectionem molitur , exinde petendus , quod ex parte Coccygis ossiculis infigantur intestini recti muscoli , & ii qui *maximi glutæi* dicuntur . Hoc enim agnito , semper movetur Coccyx , quando ad femoris extensionem hi muscoli sese contrahunt , vel quando urinaræ vesicæ ac intestini recti muscoli actionem exercent . Moveri autem non potest læsus Coccyx , quin dolorem & quidem sæpè maximum experiatur æger : iidem Coccygis motus , sed aliâ causâ producti , nempe per abdominis partium impulsione , veram stabiliunt causam dolorum quibus in tussi , sputo , muco excernendo , & in sternutatione torquetur æger .

V I I .

T A L I A sunt omnis Coccygis luxationis sive introrsum , sive extrorsum productæ signa ; sed alia sunt quibus reipsâ & evidentissimè distinguitur num introrsum , num extrorsum luxetur Coccyx , & hæc sunt : in luxatione externâ , Coccyge internè propulso , expertus dolor multum frangitur ; si è contra luxatio sit interna , & in eâdem directione propellatur Coccyx , quàm maximè adaugetur dolor . Cæterum singulam seorsim noscere luxationem qui desiderat , levium quæ inter illorum symptomata perspiciuntur differentiarum observatio res tanti momenti ipsi videri non debet : ad causas tantummodò attendat , siquidem eæ solæ luxationis speciem indicare & constituere possunt , & luxationem externam , verbi gratiâ , causa tantum interna , luxationem vero internam causa tantum externa producat .

V I I I.

Coccygis luxationis prognosticum hoc est signum : externa minùs periculosa quàm interna , eò quòd posterior contusionem semper concomitem habeat. Fatendum quidem funesta tunc tantummodò contusionem sequi accidentia , cùm per longioris temporis intervallum neglecta fuerit : hæc tamen sæpissimè irruunt in mulieribus præsertim , cum præ fictitio vel falso pudoris prætextu malum jam aggravatum tacent , nec artis auxilia implorant : inter plurima hujus negligentia exempla immortalis suo in opere à Clarissimo *Petito* allata unum selegimus , & illud nobis hic afferre liceat , quòd & circumstantiis , & mediis curatoriis adhibitis notari præcipuè mereatur.

PUELLA quædam in angularem lapidem motu præcipiti sedens , luxatio fit **Coccygis** in suâ articulatione cum osse sacro ; violenti quidem non fuerunt ægræ dolores , & hæc sine dubio præcipua fuit causa , cur per longum temporis intervallum morbum celaverit. In anu tamen molestum quoddam perferentiebatur pondus , de die in diem molestius factum : tunc verò solùm mali explorationem permisit , quandò per intestini recti canalem trajici sæces ampliùs non potuerunt. Ægrâ in lecti margine collocatâ , in eo ferè situ pro enemate accipiendo requisito , digitum indicem oleo imbutum profundè in anum immisit *D. Petitus* : non sine multo labore tetigit tumorem mediocri renerium malum volumine æquantem : alteriùs manùs digito indice extrorsùm in osse sacri sine & **Coccygis** principio collocato , duobusque digitis alternâ vice impulsis , fluctuationem sensibilem ab uno digito ad alterum respondentem distinxit , undè facillè dijudicavit abscessum in hac parte adesse : tumore aperto , & pure evacuato , digitum rursùm in vulnus immisit , agnovitque ossis sacri apicem **Coccygis**que caput omnino nuda esse , periosteò spoliata , carieque affectâ. Cum **Coccygis** caput nullo hujus superficiæ puncto partibus vicinis adhæreret , separatim &

amputatum fuit : in longum tempus protractæ fuerunt curæ methodicæ : sed in vanum labor impensus : morte enim correpta fuit ægra , sex mensibus vix elapsis.

· QUÆQUIDEM observatio , & multæ aliæ quas hic recenfere inutile foret , tot sunt documenta , contusione vel minimè neglectâ , periculofiffimam nonnunquam evadere internam Coccygis luxationem : facilè enim concipitur , quòd fi puella de quâ modò mentio facta est , ad certa tutaque salutiferæ artis præsidia , incipiente morbo , confugiffet , puris collectio præcaveri potuiffet , tum per frequentes sanguinis miffiones , tum per topicorum convenientium applicationem , generatimque per omnia media in tali casu ad instituti rationem adhibenda.

I X.

PRÆTER dolorem à contusione prodeuntem , alius adhuc ab ægro perferitur , è violentâ ligamentorum extensione necessariò secutus : qui verò dolor duabus Coccygis luxationibus communis est , cum iis tamen differentiis , 1°. quod minùs fortis fit , & per minus tempus duret in luxatione externâ , sensim ac sensim locum habente ligamentorum extensione : 2°. quod eâdem suppositâ luxationis specie , faciliffimum sit Coccygem in eo retinere situ quo tensa ligamenta relaxentur : prætereà dolor à tali pendens ligamentorum extensione tanto cum furore nonnunquam sævit , quandò vel minimis non coercetur remediis , ut inflammationem abscessusque brevi tempore producat. Quæquidem doloris species nisi post longum temporis spatium dissipatur , nec tamen exindè augetur luxationis periculum. Generatim ergo ex præmissis concludi potest Coccygis luxationem , licet diu dolore concomitatam , reipsâ tamen periculofam non esse , nisi quandò nimis neglecta fuerit , vel quandò in subjectis Cacochymia affectis locum habens , perversæ humorum qualitates accidentia generant quæ à solâ luxatione produci non possunt. Quæ huc-usque de duabus prioribus dicta sunt luxationibus , eadem

ad posteriorem luxationem, nempe ad latera, pertinent, nec varia sunt causæ, signa & effectus. Nihil igitur nunc nobis superest, nisi ut ad harum omnium luxationum curationem nos accingamus.

X.

OMNIS generatim Coccygis luxatio remediis facillimis & simplicissimis curatur: sic ut ejusdem externa reducatur luxatio, sufficit illum intrinsecus propellere. In hoc situ retineretur, splenis gradatim amplioribus & longitudinalibus applicatis, & falciâ in T. figuratâ contentis: hic verbò apparatus ita imponi debet, ut, ipso applicato, aivum exonerare mictumque ducere possit æger: nec constrictior, nec laxior esse, sed æqualem exercere pressionem debet, siquidem major illius vel constrictio vel laxitas quamplurimis ansam præbere potest accidentibus.

TRANQUILLITAS & animi & corporis ægro præscribenda: nam, ut rectè notat secundi seculi per celebris vir historix conditor, *nihil tam exasperat fervorem vulneris quàm ferendi impatientia* (o). In hoc casu generatim conveniunt omnia medicamenta spirituosâ: eâ de causâ aqua vitæ cum parvâ aluminis dosi, spiritus vini camphoratus totque alia remedia vel topica suum habere possunt usum, non solum in Coccygis luxatione, sed etiam in omnibus aliis luxationibus.

X I.

SUNT verbò quidam autores apud quos in magnâ commendatione est in his morbis olei usus: præterquam quòd autem hi autores paucissimi sunt, observatum est nec semel ex oleo adhibito sequi accidentia quibus alia superius pro-

(o) Hegeſip. Hist. Lib. II, cap. IX.

posita remedia locum nunquam dant. Testem hujus veritatis locupletissimum habemus D. *Petium*, qui pluriès observasse refert (*p*) oleum in hoc casu prurimum erysipelatemque excitare, hujusque à vel fracturarum vel luxationum curatione omninò projiciendum esse usum concludit. Notandum verò in ipsâ tantum apparatus applicatione oleum rejiciendum esse: quandò enim interna est Coccygis luxatio, ad os reducendum cum digitum in anum immittere cogatur Chirurgus, debet antea oleo inungi ille digitus: at in hoc casu olei effectus longè diversus est, nec in parte permanet: præterea omne aliud pingue medicamentum in eundem usum adhiberi potest.

X I I.

METHODVS curatoria ad luxationem internam requisita ab eâ quam ad luxationem externam præscripsimus parùm differt. In priori digitum oleo inunctum in anum immitti necesse est, & in tantum provehi, quantum requiritur, ut extremam Coccygis apicem superet, & illud os ad pristinum statum reduci possit; sed ut minor sit dolor, & facilius etiam succedat operatio, hæc à Chirurgo adhibenda diligentia, quandò digitum intromittit, nempe ut semper hic fulciatur in latus anùs marginis Coccygis extremitati oppositum. Reducto sic osse, & in pristino statu collocato, in eodem retinetur per mollem turundam in anum immisam, & per aliquot dies ibi commorantem: levi apparatu, fasciâque superiùs descriptâ sustentari debet.

DE luxationis ad latera curatione vix quidquam dicendum: hujus enim reductio iisdem cautelis, eorumdem remediorum applicatione obtinetur, & in eo tantùm differre videtur, quod in hâc pars malo opposita præcipuam totius apparatus vim sustinere debeat, ut ligamenta lateralia quæ nimiam experta sunt extensionem, suam gradatim recuperent elasti-

(*p*) In loco citato, p. 140.

citatem;

citatem, partisque dimotæ in locum restitutio tutior & facili-
or fit.

X I I I.

IN omni verò, quæcumque fit, Coccygis luxatione hæc
generalis lex observanda, nempe à principiis omnia tutis-
sima ad doloris furorem leniendum adhibere remedia, juxta
hos versus (q).

. Requiem tamen indere morbo

Fas erit, & tristem saltē mulcere dolorem.

NON minori diligentia funesta quæ à contusione sequi
possunt accidentia præcavenda. Vera autem contra & dolo-
rem & contusionem apparentem præsidia ea sunt: 1º. fre-
quentes sanguinis missiones, pro tamen ægri viribus: 2º.
narcotica remedia: 3º. potus abundans: 4º. tandem diætæ.
Non mediocrem nonnunquam utilitatem afferunt enemata:
quandiu intentus dolor, inflammatioque adsunt, balnea,
& cataplasmata tum anodina, tum emollientia & resolu-
tiva sufficiunt; postea verò eadem remedia, topicis ad exter-
nam modo luxationem indicatis, adhibere potest Chirurgus.
Fasciæ applicatio levissima esse debet, & simpliciter con-
tinens, necessariumque est in lecto ægrum decumbere,
opposito etiam ad anum circulo panniculis involuto, &
tomento farto; si autem decubitus ipsum tædit, sedere
debet in pertusâ fellâ, ut nullo quocumque corpore tangatur
Coccyx: hujus enim pressio novas excitaret dolores, qui-
bus forsan denique abscessus succederent.

(q) Ovid. Metam. Lib. IX.

C

*Quas Theses, DEO JUVANTE, & præside PETRO
SUE, Artium Liberalium, & Chirurgiæ Magistro,
Regiæ Chirurgicæ Academiæ socio, Anatomix & Chirur-
giæ in Scholâ practicâ Professore, nec-non in generali
Parisiensi præfecturâ Chirurgo ordinario, tueri conabitur
JOANNES COSME D'ANGERVILLE, in almâ Uni-
versitate Parisensi, Artium Liberalium Magister, & in
Nosocomio dicto l'Hôtel-Dieu, nuper Chirurgus præcipuus.*

PARISIIS,
IN REGIIS CHIRURGORUM SCHOLIS,

*Die Sabbati 1^a. Septembris anno salutis 1770, à sesqui-secundâ
post meridiem ad septimam.*

PRO ACTU PUBLICO
ET
SOLEMNI COOPTATIONE.

Typis P. AL. LE PRIEUR, Regii Chirurg. Collegii Typographi,
1770.